EN CHIFFRES

Le développement de l'IA va augmenter le PIB mondial de plus de 10 % d'ici à quinze ans

L'Organisation mondiale du commerce s'attend à ce que l'intelligence artificielle accroisse les échanges de marchandises et de services à l'horizon 2040. Mais un creusement des inégalités entre pays riches et pays en développement est possible.

Le déploiement de l'intelligence artificielle dans le monde pourrait accroître le commerce de marchandises et de services de plus de 10 % d'ici à 2040. (Photo Shutterstock)

Par **Richard Hiault**

Publié le 18 sept. 2025 à 06:35 | Mis à jour le 18 sept. 2025 à 13:42

Au même titre que l'électricité ou Internet, en leur temps, l'intelligence artificielle (IA) devrait favoriser l'essor du commerce mondial. C'est la thèse que défend l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans son rapport annuel, publié mercredi.

L'IA a déjà amélioré l'efficacité du commerce, souligne l'organisation, citant notamment une meilleure visibilité des chaînes d'approvisionnement, l'automatisation du dédouanement des marchandises ou encore une meilleure exécution des contrats commerciaux.

L'enquête conjointe menée en 2025 par l'OMC avec la Chambre de commerce internationale (CCI) révèle que parmi les entreprises utilisant actuellement l'IA, près de 90 % ont signalé des avantages tangibles dans leurs activités commerciales et 56 % ont estimé que l'IA améliore leur capacité à gérer leurs risques commerciaux.

Un surcroît de PIB

« L'IA a la capacité de transformer nos façons de produire, de consommer et de commercer », a commenté la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, lors d'un point presse mercredi. Pour le gendarme du commerce, l'intelligence artificielle pourrait augmenter la valeur des échanges de marchandises et de services de près de 40 % d'ici à 2040. Le développement et le déploiement de l'IA devraient aussi augmenter le PIB mondial de 12 à 13 % selon les scénarios envisagés.

LIRE AUSSI :

- **Mario Draghi douche l'enthousiasme d'Ursula von der Leyen sur la compétitivité européenne**
- **TRIBUNE - Semi-conducteurs : « L'Europe doit gagner la bataille de la conception, pas seulement de la production »**

Tout le monde n'est cependant pas à la même enseigne. « L'accès aux technologies de l'IA et la capacité à participer au commerce numérique restent très inégaux, en particulier pour de nombreuses économies à faible revenu », a prévenu Ngozi Okonjo-Iweala. « Sans une coopération internationale renforcée, l'IA pourrait aggraver les inégalités au lieu de les réduire », a-t-elle souligné.

Actuellement, les investissements dans les infrastructures numériques, les capacités informatiques, la main-d'oeuvre qualifiée sont concentrés dans quelques économies développées et émergentes. La Chine, l'Union européenne et les Etats-Unis abritent, par exemple, la plupart des centres de données capables d'entraîner le développement de

modèles d'IA. L'Afrique, certaines régions d'Asie centrale et l'Amérique latine n'en disposent guère.

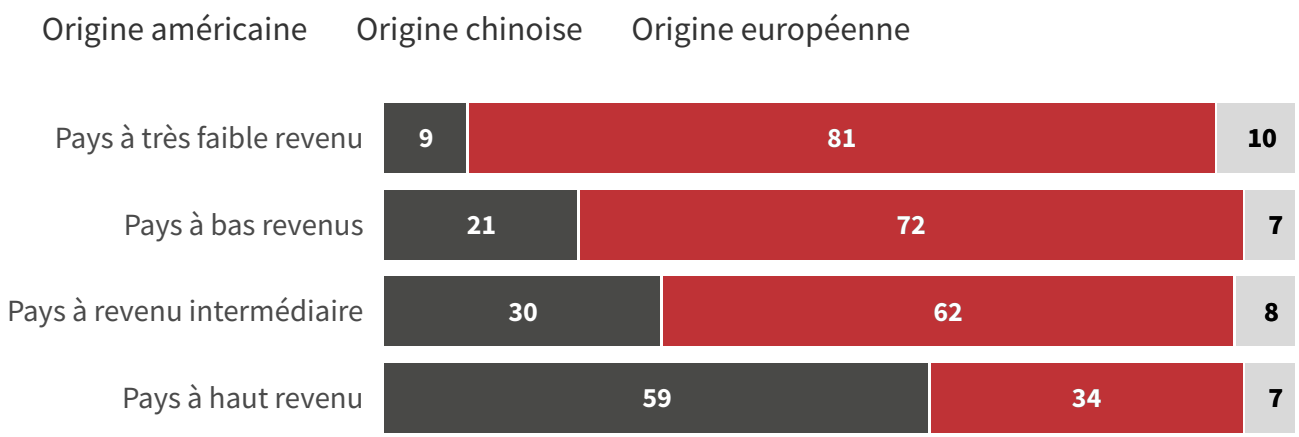
2.300

Le commerce mondial des marchandises liées à l'IA s'est élevé à 2.300 milliards de dollars en 2023.

Selon les statistiques de l'organisation, le commerce mondial des marchandises nécessaires à l'IA (matières premières, semi-conducteurs, ordinateurs, équipements de calcul haute performance, services de cloud) s'est élevé à 2.300 milliards de dollars en 2023, après 2.900 milliards en 2022. La Chine et les Etats-Unis sont les principaux importateurs de marchandises liées à l'IA. Suivent plusieurs économies d'Asie de l'Est et du Sud-Est, comme Singapour, Taïwan, la Corée du Sud, le Japon et la Malaisie. Du côté des exportations, la Chine, Taïwan et la Corée dominent.

Intelligence artificielle : les utilisateurs des pays à faible revenu emploient majoritairement des modèles originaires de Chine

Origine des modèles d'intelligence artificielle, en %



SOURCES : OMC, GITHUB

« Si l'Union européenne, les Etats-Unis et le Japon restent d'importants exportateurs de produits intermédiaires et d'équipements d'IA, la croissance de ces exportations a été plus modeste », montre l'OMC. Cette prédominance se reflète dans le nombre de demandes de brevets en IA. Elles sont en forte augmentation ces dernières années, la Chine arrivant désormais en tête du classement devant les Etats-Unis, la Corée et le Japon.

Déséquilibres inquiétants

Pour l'OMC, de tels déséquilibres géographiques sont inquiétants quant à l'accès équitable aux technologies d'IA et à leur diffusion dans le monde. A ce stade, par exemple, l'accord sur les technologies de l'information en vigueur au sein de l'organisation garantit de faibles droits de douane sur plus de 3.000 milliards de dollars d'échanges annuels de produits de haute technologie, y compris les produits essentiels de l'IA. Ces droits de douane, en 2023, ne dépassaient pas en moyenne 11 % dans le monde. Ils étaient même à seulement 1 % en 2023 dans les pays riches.

LIRE AUSSI :

- **THEMA - L'IA, un outil incontournable pour les dirigeants**

Il reste que certaines marchandises, tels que les semi-conducteurs, sont de plus en plus visées par des mesures restrictives (droits antidumping, restrictions à l'exportation…) qui ne pourront que freiner le développement et la diffusion de l'IA dans le monde. Or, si les pays pauvres ne parviennent pas à rattraper leur retard, leurs revenus n'augmenteraient que de 8 % d'ici 2040, soit bien moins que les 14 % enregistrés par les pays riches, redoute l'OMC.

Richard Hiault

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Commerce International Ursula von der Leyen Taïwan Corée du Sud Japon